

Lundi 10 Mai

Homélie du Supérieur Général : Messe d'ouverture du Chapitre 2010

Première lecture : Actes 16, 11-15

Évangile : Luc 1, 39-56

La rencontre de Marie et d'Élisabeth nous situe au cœur de la spiritualité missionnaire car la rencontre des deux mères est en fait celle des deux enfants dont elles servent la mission. Jean le Baptiste, dont l'ange avait annoncé à Zacharie "qu'il sera rempli d'Esprit Saint dès le sein de sa mère" (1, 15), inaugure sa mission en désignant le Messie par la bouche de sa mère. Chaque rencontre humaine nous affermit dans notre mission propre. Nous portons, nous aussi, dans nos cœurs la Parole de Dieu et l'Esprit du Seigneur est à l'œuvre en nous.

Quelques années avant sa mort, Christian de Chergé, un des sept moines Trappistes assassinés en Algérie en 1996, avait partagé aux Petites Sœurs de Jésus, au Maroc, une belle méditation sur la Visitation. Il leur avait parlé du secret que Marie portait en elle, un secret qui était aussi le secret de Dieu. Allait-elle livrer ce secret à sa cousine ? Que pouvait-elle en dire ? Et comment le dire ? Ou bien fallait-il se taire ? Marie savait que sa cousine Élisabeth était enceinte, mais elle ne savait pas quel lien existait entre les deux enfants. Marie s'était rendue chez Élisabeth pour l'aider et pour servir. C'était son seul but. Mais voilà que dès son arrivée, à la première rencontre, sur le pas de la porte, à peine Marie a-t-elle salué sa cousine que c'est Élisabeth qui débute la conversation en "poussant un grand cri". Et ce cri est une proclamation de la Bonne Nouvelle. Quel beau cri de joie et de foi chez la femme de Zacharie : "Bienheureuse celle qui a cru."

Arrêtons-nous un instant sur cette première rencontre. Élisabeth affirme : "Car lorsque ta salutation a retenti à mes oreilles, voici que l'enfant a bondi d'allégresse en mon sein." Nous connaissons l'importance des salutations en Afrique. Elles sont souvent longues et musicales, comme chez les Dogons au Mali et sans doute dans d'autres langues. Véritables litanies communautaires du matin, elles rétablissent les liens humains que la nuit avait distendus. Saluer, dire tout simplement bonjour, c'est comme cela que débute la mission. La paix soit avec vous, salaam. Cela, nous pouvons tous l'apprendre et le dire. L'impact d'une salutation peut aller très loin. Celle de Marie transperce le sein d'Élisabeth et fait vibrer tout son être, elle et son bébé. Et puis, dans le récit de Luc, tout s'enchaîne. Comme le dit si bien Christian de Chergé : "Élisabeth libère le Magnificat de Marie et ce Magnificat devient la première eucharistie de l'Église." Ce Magnificat est un psaume d'action de grâce qui chante la gratitude personnelle de Marie. Un chemin de mission que cette Visitation : rencontre, proclamation, action de grâce. Tout y est.

Que nous dit la Visitation sur notre spiritualité et sur notre mission ?

La Visitation nous dit, tout d'abord, qu'il est important de créer autour de nous un climat de mutualité. Marie et Élisabeth n'appartenaient pas à la même génération d'âge. Il en est de même parmi nous. Nous venons aussi d'horizons divers par notre culture et notre éducation. Le fossé peut être encore plus grand face aux personnes vers lesquelles nous sommes envoyés. Et pourtant, nous savons, parce que nous en avons fait l'expérience, qu'il est possible de dépasser certains de ces obstacles en s'initiant à leur langue et à leurs traditions. C'est dans l'ouverture à l'autre que se construit ce lien de mutualité. Prions pour que ce Chapitre soit une belle expérience de mutualité entre nous.

Cette relation avec l'autre qui est différent de moi, paradoxalement, ne peut se faire que dans la conscience aigüe de ce que nous sommes, de notre propre identité. Ceci est vécu d'une manière particulière par ceux qui sont engagés dans le dialogue interreligieux. Demeurer fidèle à soi-même et à ses convictions est une condition de la rencontre. C'est au creuset de la communion et non pas de la fusion que nous sommes appelés. Cette communion qui me fait découvrir chez l'autre une personne hautement respectable, nous invite à cultiver sans relâche le respect de toute personne humaine.

Un autre aspect de la spiritualité missionnaire qui se dégage de cette rencontre entre Marie et Élisabeth, c'est l'importance d'apprendre comment parler, comment converser avec Dieu. La prière est parole et corps, elle est cri et vibration intérieure, elle est joie du présent et relecture du passé. Elle est confiance dans l'avenir et s'enracine dans notre histoire et dans l'histoire de celles et ceux qui nous accueillent sur nos lieux de mission. Le Magnificat nous invite à développer une culture de la gratitude du cœur et une culture de la gratuité dans nos vies car la "bonté de Dieu s'étend de générations en générations sur ceux qui le craignent." Apprendre à nous dire à Dieu dans la prière, dans l'action de grâce et dévoiler cet art, le communiquer autour de nous. Je crois que notre mission aujourd'hui sera plus vraie et plus complète si nous savons intégrer cette dimension proprement spirituelle.

Nous avons tous fait des expériences de Visitation dans notre vie, soit par une démarche vers l'autre ou par notre accueil de l'autre. Ces expériences ont peut-être été des points de départ. Alors, comme Marie, nous nous sommes dit : "Oui, désormais" quelque chose de neuf est né et quelque chose va changer dans ma vie. Heureux sont ceux qui vivent de ces repères et plus heureux encore sont ceux qui savent les partager avec d'autres, comme cette Lydie, dans le livre des Actes des Apôtres, dont Luc nous dit qu'elle "était tout oreilles, car le Seigneur avait ouvert son cœur pour la rendre attentive aux paroles de Paul."

Demandons au Seigneur qu'il nous donne, pendant ces cinq semaines, la grâce de l'écoute mutuelle et du partage en vérité.

Gérard Chabanon
Supérieur général